

L'art et la mode ne font-ils qu'un ?

18 jan. 2018 dans [Découverte de l'art](#), taggé [anecdote](#) / [art contemporain](#) / [histoire de l'art](#) par [Cécile Martet](#)

À l'occasion du lancement de la Fashion Week Paris cette semaine, **KAZoART** vous invite dans les entrelacs de l'art et la mode. Qui a dit que ces deux univers n'avaient rien en commun ? Ils sont pourtant liés de près jusqu'à s'épouser à la perfection parfois. Il y est une question d'esthétique, d'émotion et de transmission. Si la peinture et la sculpture sont classées parmi les arts ancestraux, la mode n'y figure pas. Pourrions-nous alors envisager la mode comme le dixième art ?

Quel lien entre l'art et la mode ?

Bien qu'il soit officiellement considéré comme un art appliqué – en ce qui concerne le prêt-à-porter, le stylisme ne s'arrête pas là. Dès lors que nous dépassons la limite de la quotidienneté et de la fonction pratique, nous arrivons dans le monde de la haute-couture. Les créateurs sont moins contraints économiquement, ils dévoilent leur savoir-faire et abandonnent parfois le côté « pratico-pratique » d'une robe qui ne sera probablement jamais portée, comme ces tenues inspirées art baroque de la marque *Viktor&Rolf*.



Viktor&Rolf, Fashion Week, collection automne/hiver 2015-16 (Paris)



Viktor&Rolf, Fashion Week, collection automne/hiver 2015-16 (Paris)

Tous les créateurs ne s'accordent pas pour dire que la mode est un art. Mais revenons un instant sur la collection printemps-été 2014 de la maison Chanel au Grand Palais. Des mannequins défilaient au cœur d'une scénographie parsemée d'objets d'art. Karl Lagerfeld avait imaginé une collection de vêtements que les femmes pourraient arborer lors de vernissages. Une façon de parodier les stylistes qui se prennent pour des artistes ? L'ambiguïté demeure, quand on sait que Karl Lagerfeld ne considère pas la mode comme un art.



Karl Lagerfeld, Fashion Week 2014, Grand Palais (Paris)

Yves Saint-Laurent a lui aussi mixé art et mode, en témoigne sa célèbre collection *Mondrian* (d'après l'artiste néerlandais Piet Mondrian), dédiée aux œuvres de ses artistes préférés. La Robe Mondrian, petite robe courte et droite, sera la pièce maîtresse de la collection haute-couture automne-hiver 1965. Le couturier déclare « Mon propos n'a pas été de me mesurer aux maîtres, au plus de les approcher et de tirer des leçons de leur génie. »



Yves Saint-Laurent. La robe Mondrian

La mode : un art à part entière ?

Art et mode se sont effectivement rapprochés ces deux derniers siècles. Les collaborations se densifient entre artistes et couturiers et parfois rencontrent un franc succès, à l'instar d'Elsa Schiaparelli et Salvador Dali à qui l'on doit le chapeau-chaussure et la robe-homard. L'idée c'est aussi de bouleverser les codes culturels, d'aller à l'encontre des « qu'en dira-t-on » et de laisser parler son imagination.



Elsa Schiaparelli & Salvador Dali, La robe homard



Elsa Schiaparelli & Salvador Dali, La chaussure chapeau

Véritable moyen d'expression artistique, la mode s'invite même dans les musées ! À l'image du [palais Galliera](#) à Paris, entièrement consacré à la mode. La mode – plus particulièrement la haute-couture exerce ainsi un contrepied à sa faible durabilité. Considérer et percevoir la mode comme un art lui permet de traverser le temps.



Palais Galliera (Paris)

Le couturier, artiste lui aussi ?

Les créations de haute-couture expriment l'essence même du couturier, dont la manière de travailler n'est pas sans rappeler celle d'un artiste. Au cœur d'un atelier de couture s'exercent des modes opératoires qui pourraient s'apparenter à d'autres formes artistiques comme la peinture ou la sculpture. Porter des créations de haute-couture va au-delà des problématiques liées à la quantité, la taille ou le format. Le couturier bénéficie d'une palette de couleurs, de diverses textures, de formes multiples qui lui permettent d'habiller un corps, d'en agrémenter le volume, d'en parler ou non les courbes.



Exposition Forever Now, Gucci, 2014 (Sao Paulo)

Au-delà d'un travail de peintre ou de sculpteur, le couturier peut aussi s'apparenter à un architecte, en témoigne la démarche d'Issey Miyake, créateur japonais qui explore les notions de mouvements, de géométrie et de volume à travers un large choix de matériaux : plastique, câble, papiers ou encore jonc.



Issey Miyake, © Anthea Simms

« L'important, c'est la somme de ces rencontres, qu'il n'y ait plus de frontières (...) entre l'art et la mode, et que tout soit comme quelque chose qui puisse faire du bien. » déclarait le créateur et artiste français Jean-Charles de Castelbajac, qui a toujours mis en avant sa volonté d'allier deux mondes que l'on pourrait penser narcissiques et fermés l'un à l'autre. Si la mode s'inspire de l'art, le contraire prévaut aussi. Bien des peintres ont mis en lumière des tissus, des drapés, des silhouettes féminines sublimes par des vêtements, délivrant un véritable message sur les modes d'une époque.



Jean-Charles de Castelbajac, Ready to Wear, Collection printemps/été 2014, Paris



Jean-Charles de Castelabajac, © Manuel Braun

Reflet de la société, la mode s'impose comme témoin d'une époque, et si elle n'est pas un art, il conviendra de dire qu'elle s'en nourrit expressément. Au-delà d'un lien étroit, peut-être pourrions-nous dire que ces deux mondes finissent par s'entremêler, pas toujours, mais de plus en plus. Andy Warhol avait une intuition selon laquelle les musées deviendraient un jour de grands magasins, et nous pourrions dire que l'inverse n'est pas à exclure non plus.